

# La poétique du vent

**EXPO** - Ce bien joli titre a été choisi par la plasticienne Mary-Ann Beall pour l'exposition qu'elle présente jusqu'au 28 avril à la médiathèque de Biarritz.



« Tiens, il neige » © Géraldine Guyon



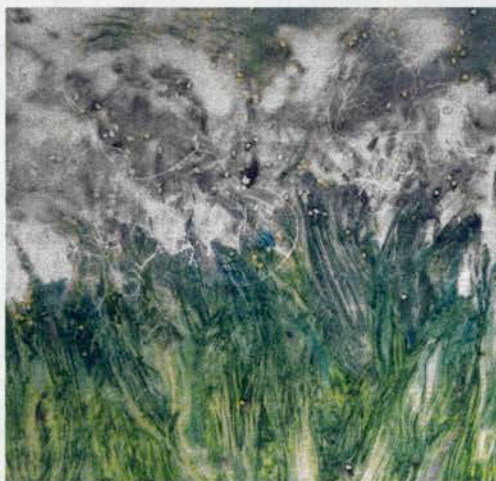
Houle 2, monotype 2012 © DR

Les talents et capacités sont-ils génétiquement transmissibles ? On peut le supposer à juste titre lorsque l'on considère l'apport de chaque membre de certaines familles – ainsi celle fondée par George Beall, américain descendant d'aristocrates écossais partis au Maryland pour fuir Olivier Cromwell au 17<sup>e</sup> siècle et Jacqueline Blanchet, devenue Killy Beall. Il était écrivain, scientifique, pêcheur et bricoleur elle est Biarrote issue d'un père architecte et d'une mère ayant assuré la continuité d'une maison renommée de haute couture, elle a révélé dès l'adolescence des talents remarquables de sculpteur et y a joint des activités artistiques complémentaires – dessin, peinture, céramique et émaillage. Leurs sept enfants ont donc naturellement développé des dons multiples, les trois garçons se tournant plutôt vers des activités scientifiques et les filles devenant artistes. La dernière de la fratrie, Mary-Ann, avait elle aussi un évident potentiel artistique, mais elle n'en a réellement pris conscience que lorsqu'elle a quitté à 18 ans le cercle familial pour les USA. Pendant deux ans elle y a étudié à l'Université du Michigan puis à San Francisco le dessin, le modèle vivant, la sculpture sur métal et la bijouterie.

La plasticienne reconnaît avoir bénéficié de diverses influences dans sa maturation professionnelle d'une part, évidemment, celle de sa mère qui a su initier ses enfants aux arts plastiques, et celle aussi de sa grand-mère qui lui a donné le goût du détail et lui a appris des techniques plutôt réservées habituellement à la haute couture.

Celle de son père bien sûr tellement doué de ses mains, excellent bricoleur, trouvant toujours une solution inattendue... Turner, Giacometti et Pollock l'ont également beaucoup influencée par leurs œuvres et par leurs écrits quant à Calder, elle a découvert son œuvre lorsqu'elle vivait aux USA. Une de ses expériences esthétiques déterminantes a été la découverte des fresques de Pompéi. Mary-Ann a été particulièrement touchée par « leurs effets de couches de temps presque lisibles à même la patine, la luminosité des pigments restée intacte, captive dans la chaux du mur, la rencontre rendue possible entre la densité de la paroi et la transparence de l'air ». Cette émotion que lui procure l'art de la fresque « recoupe quelque chose de plus général un état d'équilibre entre force et fragilité » que depuis lors elle cherche en permanence à atteindre dans ses travaux.

A 23 ans elle a fait de l'art son métier et assure dorénavant pleinement la légitimité d'être une artiste en travaillant dit-elle sur sa singularité pour trouver son propre langage artistique. Devenue réellement une plasticienne, elle travaille généralement par séries avec divers supports et matériaux – bois, toile, papiers, aimants, fer, acier, chaux, pigment – « Je recherche un contraste tactile et lumineux dans le choix des textures. Le caractère brut des matériaux perdure, mais je m'attache à les métamorphoser par mes interventions et mes assemblages. Il s'agit de technique mixte » précise-t-elle, ajoutant que ce qui l'intéresse particulièrement est de sortir du cadre formel du tableau « en travaillant ces différents supports et matériaux, je crée des œuvres détachées en deux ou trois dimensions ainsi que des installations (...) quant au fil de fer et à l'acier étiré, ils sont pour moi comme du dessin en mouvement dans l'espace. » Savants mélanges de techniques, de supports, de matériaux qui lui donnent une belle liberté d'expression en étant totalement sincère avec elle-même afin d'aller jusqu'au bout de son inspiration et de ses aspirations, sans hésiter à expérimenter ou à inventer d'autres techniques, grâce notamment à sa formation aux techniques pictu-



Retournement 2, monotype 2012 © DR



Plumets de pissenlits et mobile, vue d'atelier 2012 © DR

rales anciennes (fresque, chaux, peinture) utilisant parfois, même des ingrédients que l'on trouve en général dans les cuisines (farine, œuf, fromage blanc, vinaigre, etc.). L'artiste frôle alors la pratique professionnelle d'un cuisinier, d'un menuisier ou d'une couturière, et elle n'est pas loin non plus du domaine d'action d'un anthropologue, d'un ethnologue ou d'un archéologue, ce qu'elle aurait aussi pu devenir car l'histoire de l'humanité la passionne.

Les talents multiples et l'expérience artistique de Mary-Ann Beall sont maintenant largement connus en Europe et au-delà, et elle participe régulièrement à des expositions, notamment à Paris où elle réside et travaille. Elle a également bénéficié de nombreuses commandes publiques et privées mais très attachée à son Pays Basque natal, elle y a fait aussi bien des expositions (ainsi en octobre 2011 elle a participé à la très réussie présentation collective « Rencontres et expressions » à la crypte Sainte-Eugénie de Biarritz. Antérieurement, en 2005, la plasticienne a investi avec beaucoup de poésie et de discrétion le hall de la Villa Beatrix d'Anglet avec une délicate installation « Tiens ? il neige... » acquise ensuite par la ville.

De mars à mai 2012, Mary-Ann Beall participe à une importante exposition collective au Musée des Tapisseries d'Aix-en-Provence, « Le temps de l'eau » 21 artistes de différentes nationalités ont créé des œuvres spécialement, questionnant ainsi le rapport que l'humanité entretient avec l'eau. C'est à un autre élément que la plasticienne a consacré l'exposition que lui a proposée la ville de Biarritz, installée à la médiathèque jusqu'au 28 avril l'air animé qu'est le vent en est le thème, vu sous l'angle de la poésie, avec son omniprésence comme fil conducteur. L'installation présente un choix d'œuvres récentes animées par le mouvement de l'air « Le vent a déterminé notre histoire et accompagne notre quotidien. Il façonne les plantes et le relief, influence le déplacement des graines, des plantes, des populations d'insectes volants il facilite la migration des oiseaux... et des hommes », dit l'artiste. Il fournit aussi des sources d'énergie, infuse sur les arts et les loisirs. Il est aussi ce qui anime les peintu-

res, dessins, monotypes, volumes et sculptures mobiles de Mary-Ann Beall... qui donnent à connaître de nombreuses facettes de ce personnage insaisissable.

Sous ce même titre « La Poétique du Vent », Jean-François Larralde, historien de l'art réputé, proposera le samedi 21 avril à 15h à l'auditorium de la médiathèque, une rencontre montrant à partir d'un choix d'images de peintures et sculptures modernes et contemporaines comment notre imagination rêve le monde en correspondance avec les forces élémentaires comme le vent.

En amont de son exposition, Mary-Ann Beall a proposé un atelier de pratique artistique sur le thème du vent aux jeunes de la Maison d'enfance Saint-Vincent-de-Paul (MECS) à quelques mètres de la médiathèque, afin de les sensibiliser à la notion de création pour qu'ils puissent « se penser autrement que par leurs difficultés en trouvant un espace de "désencombrement" – un courant d'air –, tout en leur donnant l'opportunité d'une expérience positive d'accès à la culture et à la création. » atelier effectué en plusieurs temps pour décliner le thème du vent avec leurs idées afin d'élaborer une ou plusieurs œuvres prenant place dans la démarche globale de l'artiste. Une fois achevées ses productions seront donc installées à la médiathèque dans le cadre de l'exposition.

A noter un DVD sera visible à l'exposition, montage onirique de 12 minutes de Damien Marteau spécialement créé pour l'occasion, il montre des œuvres de l'artiste. Celle-ci sera présente du 21 au 28 avril à partir de 16h à la médiathèque (Contact 06.71.21.16.15 et www.mary-ann-beall.com).

Exposition Poétique du vent. Entrée libre mardi, mercredi, vendredi et samedi de 10h à 18h et le jeudi de 14h à 20h 2 rue Ambroise Paré, Biarritz, jusqu'au 28 avril.

**Marie Claude Soulé**